Les opérations militaires

L'action de la nouvelle arme allemande

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mesures d'évacuation de Londres

Stockholm, 18 juin. — On annonce que l'effet du nouvel explosif allemand employé contre Londres et le Sud de l'Angleterre, a contraint le gouvernement anglais à ordonner l'évacuation immédiate de Londres, car ni les abris ni les galeries du métro, ne résistent à la violence des explosions. La fuite d'une population qui compte des millions d'habitants vers la campagne, a déjà pris de telles proportions, qu'elle dépasse l'évacuation de l'année 1941.

Nouvelles méthodes de défense

Stockholm, 18 juin. — Le correspondant londonien de l' « Aftonbladet » annonce que la D.C.A. anglaise vient de recevoir de nouvelles instructions relatives aux moyens de défense à opposer aux « avions-robots ».

Il lui a été ordonné notamment de mettre tout en œuvre pour abattre les « bombes-robots allemandes » avant que celles-ci aient atteint les régions populeuses.

D'autre part, pour augmenter le plus possible la concentration du tir, la D.C.A. sera transférée dans les endroits les moins peuplés.

La D.C.A. ajoute le correspondant n'exécute plus de tirs de barrage, mais vise maintenant toute bombe en particulier.

Des lueurs d'incendies visibles à 200 kilomètres

Berlin, 18 juin. — Quelques avions de combat allemands du type rapide qui ont attaqué dans la nuit du 17 au 18 juin des objectifs importants dans la région de la Tamise, ont annoncé à leur retour qu'ils avaient observé dans la région de Londres une série de violentes explosions provoquées par les explosifs allemands. Un épais nuage de fumée flottait sur toute la boucle de la Tamise et s'étendait sur plusieurs kilomètres.

D'autre part, des avions de reconnaissance allemands ont survolé Londres et le Sud de l'Angleterre, pour se rendre compte des effets causés par les nouveaux moyens explosifs de grande force destructive.

Malgré le ciel très couvert, ils ont constaté que de formidables incendies avaient éclaté de tous côtés et que de très graves dégâts avaient été causés. A certains endroits, les équipages allemands ont pu observer les points de chute où se développaient d'épais nuages de fumée jaunâtre tournant ensuite au rouge sombre.

Les lueurs de l'incendie étaient visibles de la côte française.

Enfin, dans l'après-midi du 16 juin, on a observé de Rouen de gigantesques incendies sur la côte sud de l'Angleterre. Malgré la distance d'environ 200 km., le reflet de la mer de flammes était distinctement reconnaissable. Le ciel était coloré de jaune et de rouge sur une grande étendue dans la direction de la côte anglaise.

LA LUFTWAFFE ENRAYE des attaques aériennes bolchevistes

CONTRE LES CONVOIS MARITIMES DANS L'EXTRÊME-NORD

Berlin, 18 juin. — Le D.N.B. annonce qu'une nouvelle tentative des Soviets d'entraver le trafic de ravitaillement allemand dans l'Extrême-Nord, a abouti de nouveau à une défaite sensible pour les formations aériennes ennemies.

Dans cette région, des chasseurs allemands, opérant au-dessus de l'océan Glacial Arctique, ont abattu 35 des 130 avions de combat et de chasse soviétiques qui attaquaient un convoi. D'après les constatations faites jusqu'ici, deux autres appareils soviétiques ont été victimes de la D.C.A. de bord des navires allemands.

Dans l'isthme de Carélie, les Finlandais cèdent le terrain pas à pas

Helsinki, 18 juin. — *Voici le texte du communiqué finlandais :*

Dans l'isthme de Carélie, nos troupes se sont de nouveau retirées en opposant une forte résistance à l'ennemi, qui exerce une pression dans la direction de Vilpuri. Au cours de violents combats, livrés à l'est de Kaujaeri, des pertes se chiffrant par environ 2.000 tués, ont été infligées à l'ennemi.

Kimaijoki, Kuolemajaervi et Perkjaervi ont été évacuées.

Dans la région de Valkajaervi et de Ravatu, ainsi que de Toipale, des combats ont été livrés au cours de la soirée et de la nuit.

Plusieurs blindés ennemis furent détruits.

L'activité aérienne ennemie a été, hier encore, très vive sur l'isthme de Carélie et dans la partie occidentale du golfe de Finlande, où 39 appareils ennemis ont été abattus.

Dans l'isthme d'Aunus, notre D.C.A. a abattu trois autres appareils, de sorte que l'ennemi a perdu hier au total 42 appareils.

EN NORMANDIE : les Britanniques repoussés

M. Sertorius, correspondant militaire d'Europapress, écrit :

Le général Bradley a concentré le principal de la 1re armée américaine sur l'opération d'isolement du Cotentin. Cette force massive a réussi à gagner du terrain au delà de Saint-Sauveur-le-Vicomte, en direction de la côte ouest de la presqu'île normande. De violents combats avec l'ennemi qui progressent se poursuivent.

Dans les milieux bien informés allemands, on estime qu'il n'est pas impossible que les Américains réussissent à atteindre la côte ouest de la presqu'île du Cotentin, parce que, dans ce secteur, il n'y a que des faibles troupes de couverture allemandes. Ce succès, cependant, n'apporterait aucun changement essentiel à la situation d'ensemble. En effet, dans la région à l'ouest de Saint-Sauveur, il n'y a pas de possibilités de communications de quelque importance. La forteresse de Cherbourg est pourvue de troupes, de matériel de guerre et de provisions suffisants même au cas où elle serait isolée et coupée de ses communications de terre.

L'aile gauche de la 1re armée américaine qui a renouvelé sans cesse avec de nouvelles forces importantes ses attaques malheureuses contre Saint-Lô a subi un échec sérieux au cours de combats dramatiques sur un front s'étendant de la Vire à la Drome. Après des succès du début qui amenèrent les colonnes avancées des Américains jusqu'aux abords de la ville l'ennemi dut subir l'action de flanc des réserves allemandes. Les Américains eurent un nombre particulièrement élevé de morts. Sous la pression continue des Allemands la résistance de l'adversaire s'effondra. Dans la soirée de samedi il se repliait en désordre sur ses positions de départ.

La 2e armée britannique a été moins active à la fin de la semaine que les Américains. Près de Caumont comme à l'est de l'Orne les Britanniques se sont tenus sur la défensive et ont encore dû céder du terrain devant les contre-attaques allemandes principalement à l'est de Caumont où l'ennemi a été repoussé jusqu'à Livry.

D'importantes formations de chars de la 2e armée britannique ont cependant attaqué les positions allemandes. Leurs tentatives en vue d'emporter le bastion avancé de Tilly par une pression des deux côtés a échoué avec des pertes élevées. La situation est totalement inchangée de même que dans la région de Caen.

Saint-Lô : un monceau de ruines

Berlin, 18 juin. — Le correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, M. Alex Schmalfuss, annonce que l'ennemi a avancé ses avant-gardes jusqu'aux abords nord-est de Saint-Lô. Mais cette ville n'en est plus une ; elle n'est plus qu'un monceau de ruines d'où toute vie a disparu. Au cours des attaques aériennes précédentes des Anglo-Américains, en effet, la ville qui était un joyau couvert de monuments historiques, a été littéralement rasée. Des milliers de civils français gisent certainement encore sous les ruines des maisons, des églises et des écoles. L'ennemi a payé de pertes lourdes en hommes et en matériel le pays conquis, qu'il voulait déjà atteindre les premiers jours de l'invasion.

A l'embouchure de l'Orne, les opérations de débarquement ont dû cesser

Berlin, 18 juin. — En raison du feu incessant et concentré des batteries côtières allemandes sur le glacis et sur les points de débarquement de l'ennemi dans l'embouchure de l'Orne, les Anglo-Américains ont, le 17 juin, cessé toutes opérations de débarquement.

Les paysans normands attaqués dans les champs

Berlin, 18 juin. — Dans l'hinterland de la presqu'île du Cotentin, des avions de chasse nord-américains ont attaqué en plusieurs endroits, les 16 et les 17 juin, des paysans normands travaillant dans les champs et des véhicules civils sur les routes. Il en résulte que l'attitude de la population vis-à-vis de l'envahisseur est devenue encore plus réservée.

Des préfets récompensés pour leur courage civique exemplaire

Vichy, 18 juin. — On sait que M. Cacaud, préfet du Calvados, a reçu des messages de félicitations du Chef de l'Etat et du chef du gouvernement en raison de son attitude courageuse. Il vient, en outre, d'être récompensé par l'élévation à la première classe de son grade.

D'autre part, M. Dramart, préfet régional de Rouen, a reçu les mêmes honneurs pour sa bravoure et son esprit de sacrifice. Sinistré lui-même, il n'a pas cessé de prendre les initiatives énergiques exigées par sa lourde charge dans une région ravagée par la guerre.

M. Proullet, préfet de la Corrèze, a été élevé à la deuxième classe de son grade et proposé par le chef du gouvernement pour le titre de chevalier de la Légion d'honneur en raison de sa belle conduite.

— Une dépêche Reuter annonce que de Gaulle est rentré à Alger venant d'Angleterre.

— *On mande d'Alger* qu'un des fils du pacha de Marakech, Al Glaui, a été tué sur le front d'Italie.

UNE FLAMME AU CŒUR

par PIERRE DHAEL

— 43 —

— C'est vrai que vous êtes comique !... Me prenez-vous donc pour un tout jeune homme ?

— Non, grâce à Dieu !...

— Pourquoi « grâce à Dieu » ?

— J'ai une profonde horreur de ce qu'on appelle « les petits jeunes gens »... Ils sont fats et, en général, stupides...

— Merci pour eux.

— Ça leur passera, un peu plus tard.

— Ah ! vous me rassurez !...

L'auto roulait sous une voûte d'arbres splendides ; la poésie du jour se posait sur toute chose, et Bernard commençait à se sentir gêné de se trouver si seul avec cette jeune fille...

Il aurait voulu qu'elle ne parlât plus, mais c'était difficile, parce que, de son côté, Simone avait des choses à dire, et pour la première fois de sa vie, n'osait les exprimer avec sa hardiesse coutumière :

— Monsieur d'Erigny, vous ne pensez pas que je suis timide, n'est-ce pas ?

— Non, pas précisément.

— Alors, c'est très grave.

— Bon ! qu'est-ce qui est encore très grave ? expliquez-vous !

— Je suis en train de perdre la confiance naturelle que j'ai en moi ; et si ce n'était pas de la timidité, cela ne pourrait provenir que d'une impression dont vous seriez cause.

— J'en serais désolé !...

— Désolé ? J'aurais voulu, au contraire, que vous fussiez flatté, heureux de constater cette influence... magnétique que vous avez sur moi...

Cette fois Bernard s'abstint de répondre ; il sentait le terrain quelque peu glissant.

La vallée de la Prahova s'ouvrait magnifique et l'on commençait à voir les grands pylônes métalliques des puits.

La route était excellente ; le chauffeur pressa l'allure et bientôt la voiture s'arrêta devant une maison blanche au milieu d'un jardin fleuri, la maison de l'ingénieur-chef de la grosse compagnie, avec qui Bernard devait avoir des pourparlers.

. . . . . .

Bernard et Simone rentrèrent à l'heure où la ville ne se dégageait guère de la brume bleutée. A l'hôtel, M. Maleu-Taverny, en habit de soirée, les attendait :

— Avez-vous réussi, d'Erigny, et tout va-t-il bien ?

— Parfait ; je vais vous dire...

— Non, plus tard ! dépêchez-vous ; et toi aussi, Simone, nous devons paraître à un bal où va se confirmer, je pense, le résultat de mes conversations.

Au fond, elle était triste : un silence avait pesé sur leur retour, et maintenant Bernard ne s'occupait plus que d'affaires... Il restait indifférent et, peut-être, ce jeu devenait-il dangereux pour la joueuse...

Et puis, après ? Son amour-propre seul souffrait ; d'amour il n'était pas question... On avait une trop grande tendance à faire une consommation exagérée de ce tout petit mot... L'homme lui plaisait, évidemment.

— Mais ce n'est pas le premier ! murmura-t-elle s'essayant à un rire qui sonnait un peu faux.

D'ailleurs, la défaite n'était pas définitive ; il y avait encore ce soir, demain, tout le voyage... plus de temps qu'il n'aurait fallu à un bon général pour réaliser le plan d'une nouvelle campagne... offensive, cette fois, et sans mouvements tournants.

Tout en réfléchissant ainsi, elle apportait le plus grand soin à la chute harmonieuse d'une robe perlée, entourait d'un rouge à la mode son sourire qui perdait ainsi sa nuance mélancolique, redressait une boucle aplatie en petite crête conquérante.

Après quoi, elle vint, sans trop les faire attendre, rejoindre les deux hommes qui causaient avec animation, leur disant d'un ton moqueur :

— Quand vous voudrez, je suis à vos ordres.

Dans la voiture, elle reprit tout à fait son aplomb et sa confiance en elle-même.

— Monsieur d'Erigny, vous ne me demandez pas ma première danse ; vous manquez à tous vos devoirs...

— Je suis horriblement confus, Mademoiselle, mais je ne danse pas !...

— Oh !... répondit-elle, suffoquée. Moi qui vous croyais un homme accompli...

— Que d'illusions vous vous faites sur moi !...

Elle lui jeta un petit regard de côté avant de répondre :

— Peut-être.

— Tu sais, ma chérie, intervint alors son père, je crois que tu n'as pas besoin de faire venir tes danseurs de Paris, tu trouveras tout ce qu'il faut dans ce délicieux pays.

En fait, Simone fut extraordinairement entourée ; mais ce soir, rien ne lui faisait plaisir.

De temps en temps, ses yeux s'arrêtaient avec colère et indignation sur Bernard qu'occupaient uniquement de graves entretiens avec de vieux pontifes.

L'un d'eux voulut emmener avec lui M. Maleu-Taverny, afin de remettre une convention au point, puisque ce dernier devait reprendre le lendemain, le Simplon-Express.

(*A suivre*).

LES ALLIÉS ET LES FINANCES FRANÇAISES

Berlin, juin. — Le correspondant de l'agence Reuter, Alfred Grant, fait observer qu'en imprimant de nouveaux billets sans avoir prévu la couverture nécessaire, les Anglo-Américains allaient plonger la France dans l'inflation.

Une autre information de source anglaise parlait d'annuler partiellement la dette publique française, ou tout au moins la fraction dont elle s'est accrue au cours de la guerre. Les Anglo-Américains envisageraient, suivant cette information, d'estampiller ou de déclarer obligatoire l'échange de tous les billets en cours, ainsi qu'un blocage de tous les comptes en banque. L'on mettrait seulement une certaine somme mensuelle à la disposition des propriétaires de billets et de crédits bancaires et il est à prévoir que le Comité d'Alger cherchera à mettre la main sur les comptes de ceux qu'il ne considérera pas comme ses amis et qu'il les confisquera.

De Gaulle aurait ordonné une campagne contre M. Roosevelt

Berlin, juin. — La tension entre le Comité d'Alger et l'Angleterre et les Etats-Unis prend des formes de plus en plus curieuses. Comme les Anglais ont permis à de Gaulle de communiquer par chiffre avec le Comité, il a télégraphié à Alger l'ordre de mener une campagne de presse ardente contre la politique de Roosevelt pour préparer son éventuel voyage aux Etats-Unis.

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
La situation au 29 avril se totalise à 22.923 millions contre 22.194 millions au 31 mars. Au Passif, le total des dépôts atteint 18.725 millions, en augmentation de 649 millions. A l'Actif, l'ensemble des disponibilités ressort à 17.883 millions, en augmentation de 675 millions. Rappelons que l'Assemblée du 15 avril a porté les réserves à 225 millions et le report à nouveau à 20.8 millions. (2779d

DIVERS

Etude de Me F. Vandewalle, Docteur en droit, Avoué à Lille, 50, rue de l'Hôpital-Militaire. — DIVORCE. — A. J. (Décision du 11 janvier 1943. — D'un jugement rendu par défaut par la 1re Chambre du Tribunal civil de 1re instance de Lille, le 17 juin 1944, enregistré, entre M. André-Alphonse VERMEULEN domicilié à Wattrelos, actuellement prisonnier de guerre, demandeur ayant pour avoué Me Vandewalle, et Mme Emérance Declerck demeurant à Roubaix, 14, rue Barbe-d'Or, cour Decrème, 2, défenderesse défaillante, il appert que le divorce a été prononcé d'entre les époux VERMEULEN - DECLERCK, à la requête et au profit du mari. Me Vandewalle occupait pour ledit sieur VERMEULEN. — Pour extrait : (S.) F. Vandewalle.

LA GARANTIE COMMERCIALE, S. A. R. L., au capital de 300.000 fr., Cessions, 8 bis, parvis Saint-Maurice, LILLE. — 1er Avis. — Suivant acte s.s.p. enregistré à Lannoy, le 14 juin 1944, fo 87, C. 15, Mme Irène DECLERCQ, veuve VIEREN, a vendu à une personne désignée dans l'acte son fonds artisanal de Confections en lingerie exploité à Faches-Nord, 26, rue Victor-Hugo. Oppositions reçues à la Garantie Commerciale dans les 30 jours du 2me Avis.

Fruits et Primeurs en gros à céder, région Nord. Ecr E. X. K. journal. 84095d

Cède TABAC-BUVETTE BOULANG.-PATISSERIE PARFUMERIE-MAROQ. L. RENAUT - 14 à 16 h. 16, rue de Tourcoing, Rx.

Frontière belge - Je CEDE Bon CAFÉ moderne, 375.000 fr. Ec. K.C.N.O. Jal. 8392d

Recherche Coiffure dames, fonds important, dispose 800.000 fr. Ecrire aux init. C. X. C. journal. 84078d

CAFE A CEDER Alfred VILQUIN, rue de la Rondelle, Rx, de 17 à 19 h.

CEDE PARFUMERIE Art. Paris, Maroquinerie, quartier très commerçant. Ecr D.X.D journal. 84083d

JE CEDE CORDONNERIE, très beau matériel compl. Ecr P.C.N.V. Jnal. 84133

A vendre épicerie avec café attenant et immeuble 550 m2. G Coppenolle, 32, r. Vieil-Abreuvoir, Rx. 10d

Etude de M Pierre SIX, Avoué à Lille, 9, rue de Puébla (Successeur de Me Godron). — Licitation LEFOUTRE. — VILLE DE ROUBAIX. — Art. 1. - Rue Marie-Buisine, 3. MAISON à usage d'habitation. — Art. 2me. - Rue Thiers, 20: MAISON à usage d'habitation. — Article 3. - Commune d'HERLIES, lieudit « Les Nonènes », PARCELLE DE TERRE EN LABOUR de 88 ares 60 centiares, A VENDRE le MERCREDI 19 JUILLET 1944, à 14 h., au palais de Justice de Lille (Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués et sur justification de l'autorisation préfectorale d'acquérir). — MISES A PRIX : Article premier: 35.000 fr. Art. 2me: 50.000 fr. Article 3me: 30.000 fr. — Pour tous renseignements, s'adresser: 1o au greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges; 2o à Me Paul FONTAINE, Docteur en droit, Notaire liquidateur, à Roubaix, 25, rue Sarrail; 3o à Me Pierre SIX, Avoué, chargé des formalités, à Lille, 9, rue de Puébla. 84085

Etudes de Me Pierre SIX et de Me Félix VANDEWALLE Avoués, à LILLE — Licitation DE LEMME-PRUS. - COMMUNE DE WATTRELOS I. - Rue de l'Hôpital, nos 17 à 33 : NEUF MAISONS d'habitation. — II. - Rue de l'Hôpital, nos 20 à 38: DIX MAISONS d'habitation — III. - Rue de l'Hôpital no 35: UNE MAISON d'habitation. — VILLE DE ROUBAIX IV. - 4me d'Isly, no 21 (place Edouard-Roussel): UNE MAISON d'habitation A VENDRE le MERCREDI 19 JUILLET, à 14 h., au palais de Justice (Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués et sur justification de l'autorisation préfectorale d'acquérir). — Mises à prix: article 1er 150.000 fr.; article 2me 100.000 fr; article 3me: 30.000; article 4me, 100.000 francs. — Pour tous renseignements, s'adresser: 1o au greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges 2o à Me André BIGO, Docteur en droit, notaire à Marcq-en-Barœul, commis pour la liquidation ; 3o Me Paul FONTAINE, Docteur en droit, Notaire à Roubaix, 25, rue Sarrail; 4o à Me Félix VANDEWALLE, Docteur en droit, Avoué à Lille, 50, rue de l'Hôpital-Militaire; 5o à Me Pierre SIX, Avoué, chargé des formalités, à Lille, 9, rue de Puébla. (35

Etude de Me Félix Vandewalle, docteur en droit, avoué à Lille, 50, rue de l'Hôpital-Militaire. - Vente Crombet. - Ville de Marcq-en-Barœul, lieudit « Le Croisé-Laroche », rue de la Rianderie 244 : UNE PROPRIETE comprenant 2 corps de bâtiments : le 1er se composant d'une villa à usage d'habitation avec garage; le 2me d'un bâtiment à usage d'écuries (15 box) et les fonds et terrain en dépendant d'une contenance de 1.247 m2 30 dmq. A VENDRE le mercredi 19 juillet 1944 à 14 h. à l'audience des criées du Tribunal civil de 1re instance de Lille, en la salle des Adjudications, au Palais de justice de ladite ville (Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués). - Visite : sur permis délivré par Me Vandewalle, avoué, et Me Pourbaix, notaire, le lundi de 10 à 12 h., les mercredi et jeudi, de 14 à 16 h. Mise à prix : 485.000 francs. Avis important. — La loi du 16 novembre 1940 stipule que seules les personnes qui auront obtenu préalablement l'autorisation de M le Préfet du Nord pourront faire porter des enchères et se rendre adjudicataires. - S'adr pour tous renseig 1) au greffe du Tribunal civil de 1re inst de Lille où se trouve déposé le cahier des charges; 2) à Me G. Pourbaix, not., commis pour recevoir le prix, sam à Ronchin-lez-Lille; 3) à Me Félix Vandewalle, doct en droit, avoué pours la vente, dem à Lille, 50 rue de l'Hôpital-Militaire. 0680

Etude de Me Pierre SIX, Avoué à Lille, 9, rue de Puébla (Successeur de Me Godron). — Saisie Immobilière sur DEMEY. — VILLE DE TOURCOING, 12, rue de l'Abbé-Lemire. MAISON à usage d'habitation A VENDRE le MERCREDI 19 JUILLET 1944, à 14 h., au palais de Justice de Lille. (Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués et sur justification de l'autorisation préfectorale). MISE A PRIX: 10.000 fr. Pour tous renseignements, s'adresser : 1o au greffe du Tribunal civil de Lille, au palais de Justice de ladite ville, où est déposé le cahier des charges : 2o à Me Six, Avoué, successeur de Me Godron, poursuivant la vente, demeurant à Lille, 9, rue de Puébla. 84081d

Suis acheteur belle maison habitation, même réquisitionnée, jusque 1 million. Offres H.X.H. Jnal. 83096d

Maison employé à vendre p. placement, Alfred Vilquin, 4, rue de la Rondelle, Rx, de 17 à 19 h. 5d

3.000 fr. Récompense pay. ach. pr. adr. prop. imm. à vend., ach. compt. Ecr. Dubois, Bte postale 21, Lille

ACHETEUR p placement propriété ou terrain Ecr Y.W.Y Jnal 84026

1.000 fr. récompense à qui procurera appartement 2 pièces centre Roubaix. Ecr L.L.B au journal. 13289d

3.000 fr. recomp. p. échange maison en rue 2 pièces, 3 ch., loyer 100 fr., contre plus grande ou appartem. Ecr N.N.B. Jnal. 13306d

Recherche Rx petite maison ou appart. loyer jusque 300 fr. Payerais un an d'avance Forte récomp et avantag Ecr O.O.B Jnal

Echangerais maison place Nation contre appartement 3 ou 4 pièces, préférence Roubaix ou Wattrelos. Rép. init. P.P.B Jnal 13313d

Concierge pour maison de transport est demandé, hme à toute main. Ecr init. K.X.K. bur du journal. Visa 7305-19 IR7 84104d

Suis acheteur toutes voitures autos et pièces détachées Garage La Riviera, 53, av. Flandre, Piers-Lille

Beau frigidaire ELECTROLUX à vendre. Ecrire à M. BOUTON 99 Bd de la Liberté, LILLE 84132

A Vendre tout un matériel d'épicerie, bacs, comptoirs, etc S'adresser le mardi matin, de 10 à 11 h.: Six, 256, r. Flocon. Tg. 1d

Etablis d'ébénistes sont recherchés par A. De Beyne, 56, Grande-Rue, Rx 84139

Larousse XXe siècle, reliure chagrin, à vendre. Offres par écrit: Danveck, 20, r. Lorraine, Rx. 13314d

Décharge gratuite de cracons 162, r. Jean-Bart, Mouvaux

L'ŒUVRE DU MARIAGE Mais spécialistes 33e ann 64 r de Bourgogne Lille

FAIENCES. Vente faïence jeudi 22 juin, de 14 à 18 h. chez Gilot, 203, rue Daubenton, Rx. Se munir de la carte d'identité. La vente continuera les jours suivants, mêmes heures d

MAMAN HELENE achète toujours tous meubles, vêtements, chaussures, linge 189 et 271, rue Edouard-Anseele à Roubaix (Maison bleue). 30633

Buffets niches avec lino, table lino 6 chaises, le tout ..... 4.975 fr. Table italienne... 1.290 fr. 16 et 18 r du Bois Rx.

BUREAUX MINISTRES CLASSEURS métal, à tiroirs façon chêne. 179, rue de Lannoy, Roubaix. Galeries MAMAN LOUISE.d

Bouteilles vides Achat aux meilleurs prix Onquiert A. 25 rue Thiers Tg 38106

TRANSPORT DU CANON-D'OR Service régional accéléré par route. 210, rue de Lille, à Lambersart. 76d

PIANOS ACCORDS REPARATIONS SCREPEL-POLLET 138 Gd'Rue Rx T 303.16

LA PRÉVOYANCE EXIGE que vous ajoutiez à vos provisions quelques paquets de BONNES "Blakettes"

GRANDE SEMAINE de RECLAME Pour votre MOBILIER acajou et chêne, chez LERUSTE 61, rue St-Jacques, Tg (30m ap. r. Nationale), Maison de confiance réputée pour ses prix et garantie illimitée PRIX SPECIAUX POUR SINISTRÉS

RADIO E. D. R. Dépannage tous postes et amplis en 48 heures 43, r de Fresnoy Roubaix

MATÉRIEL D'OCCASION pr toutes les industries textiles (Achat, vente) A. Jacquart et Fils 6, place de la Victoire TOURCOING (Tél. 4061